



Bien cultiver le piment en Côte d'Ivoire



Plant de piment variété PM17/04A

Introduction

Par son goût généralement épicé, le piment est bien apprécié dans l'alimentation humaine. C'est un légume très riche en vitamine C.

En fonction des variétés, le piment est plus ou moins fort.

Le piment est adapté aux conditions tropicales et subtropicales. Il tolère bien la chaleur.

Le piment se cultive toute l'année, mais l'irrigation est nécessaire en saison sèche. En Côte d'Ivoire, la culture est généralement pluviale.

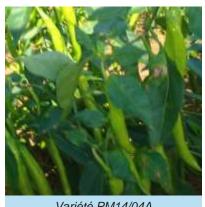
Les meilleurs rendements sont obtenus avec les semis de mars - avril (pour la culture pluviale), et de septembre - octobre (pour la culture de contre saison).

Matériel végétal

Il existe des variétés locales dont les semences sont produites par les paysans. La recherche sélectionne des lignées dont les caractéristiques sont données dans le tableau 1. Les semences de base de ces lignées peuvent être produites au CNRA.

Tableau 1 - Caractéristiques des principales variétés de piment en sélection au CNRA					
Variété	Age à la pre- mière récolte (jours)	Durée de la production (en jours)	Rendement moyen (t/ha)	Tolérance aux maladies	Caractéristiques
PM17/04A	100 à 110	60	12	Tolérante au flétrissement bactérien et à la fusariose	Fruits de forme allongée
PM14/04A	100 à 110	60	11	Tolérante aux maladies virales (mosaïque, panachure et nécrose)	Fruits de forme allongée
PM16/04A	100 à 110	60	9	Tolérante aux maladies virales (mosaïque, panachure et nécrose)	Fruits de forme allongée
PM57/04A	110	60	10	Tolérante aux maladies virales (mosaïque, panachure et nécrose)	Fruits de forme allongée
PM48/04B	110	60	6	Sensible aux maladies virales (mosaïque, panachure)	Fruits de forme globuleuse







Variété PM14/04A

Pépinière

Préparation de la pépinière

Installer la pépinière sur sol argilo sableux, drainant bien, près d'un point d'eau et non loin de la parcelle à repiquer.

Pour 1 ha, de culture, prévoir 400 à 500 g de graines et 200 m² de pépinière; pour 100 m² de culture, prévoir 4 à 5 grammes de graines pour 2 m² de pépinière.

Labourer et ameublir le sol.

Confectionner des planches de 1 m de large.

Epandre 20 g d'engrais NPK 10 18 18 par m². A défaut, apporter une fumure organique (compost ou fumier bien décomposé) à raison de 2 à 4 kg/m² et la mélanger au sol.

La veille du semis, pour désinfecter les planches, épandre du carbofuran, par exemple Furadan 5G:10~g de par m^2 . Couvrir les planches du plastique noir ou avec des palmes.

Prévoir une ombrière de 50 à 80 cm de haut. La mettre en place après la levée des graines.

Semis

Semer en lignes distantes de 10 cm en mettant 2 à 3 graines tous les 5 cm. Couvrir les graines d'une légère couche de terre.

Déposer sur la planche des palmes désinfectées par pulvérisation d'un mélange de fongicide et d'insecticide (pour le fongicide : manèbe, par exemple Almanèbe 80WP à raison de 20 g /l d'eau, et pour l'insecticide : diméthoate, par exemple Systoate 40EC à raison de 1 ml /l d'eau. Arroser immédiatement.

Entretien de la pépinière

Trois jours après le semis, construire une ombrière de 80 cm de hauteur et la couvrir avec les feuilles de palme. qui couvrent le sol.

Arroser régulièrement à raison de 2 arrosoirs de 20 litres par mètre-carré et par jour.

Traiter, si besoin:

- Traitement fongicide : manèbe, par exemple Almanèbe 80WP à raison de 25 à 30 g pour 100 m²,
- Traitement insecticide : diméthoate, par exemple Systoate 40EC à raison de 12 à 15 ml pour 100 m².

Enlever progressivement l'ombrage à partir du 15e jour pour permettre aux plants de s'adapter au soleil avant le repiquage. L'éliminer complètement une semaine avant le repiquage.

Durée de la pépinière

La durée de la pépinière est de 40 à 45 jours après le semis. Les plants mesurent alors 10 à 15 cm et ont 6 à 8 vraies feuilles.

Mise en place de la culture

Choix du terrain

La culture du piment demande un sol profond, assez riche en humus et en matières fertilisantes et qui draine bien

Préférer les sols riches en matière organique, à structure argilo sableuse et bien drainés.

Préparation du terrain

Défricher le terrain 15 à 30 jours avant le repiquage.

Labourer (20 à 30 cm de profondeur), pulvériser et ameublir ; en zone de savane, faire des billons.

Epandre 250 kg/ha (2,5 kg pour 100 m²) d'engrais minéral NPK 10 18-18 un jour avant le repiquage et arroser.

A défaut, incorporer au sol 15 à 20 tonnes par hectare (150 à 200 kg pour 100 m²) de compost (fumure organique ayant subi au moins trois mois de compostage).

Choix des plants à repiquer

Choisir les plants les plus vigoureux, ne pas choisir les plants chétifs, malades ou endommagés.

Dispositif, densité et plantation

Après un labour profond, repiquer à plat en lignes distantes de 1 m en séparant les plants de 0,50 m entre les poquets (densité de 20 000 plants par hectare ou 200 plants pour 100 m²).

A défaut d'un labour profond, repiquer sur billons de 1 m de large, en lignes doubles espacées de 0,50 m, avec un intervalle entre les plants de 0,50 m (densité de 31 250 pieds par hectare ou 312 plants pour 100 m²).

Arracher les plants après les avoir arrosés.

Repiquer les pieds après avoir, si possible, plongé les racines dans une solution contenant un fongicide et un insecticide (manèbe + deltaméthrine par exemple)

Enterrer les plants jusqu'au collet, en évitant de retrousser les racines, surtout la racine principale. Arroser.

Entretien de la culture

Désherbage

Pratiquer un sarclage régulier, surtout en début de culture, pour maintenir la parcelle propre.

Un herbicide total appliqué sur le terrain avant le repiquage permet de réduire la pression des mauvaises herbes.

Fumure

30 jours après le repiquage, incorporer par sarclobinage 100 kg par hectare d'urée et 100 kg par hectare de sulfate de potasse.

Faire la même opération 60 et 90 jours après repiquage.

Irrigation

Si la culture a lieu en saison sèche, arroser tous les jours, le matin ou le soir, à raison de 2 arrosoirs de 20 litres d'eau par m².

Il est possible d'irriguer par aspersion à partir d'une motopompe ou par gravité.

Protection de la culture

Contre les maladies

Le piment est particulièrement sensible aux maladies.

Le tableau 2 indique les principales maladies, les symptômes et les méthodes de lutte.

La rotation culturale, en alternant la culture du piment avec des cultures d'autres familles botaniques (plantes autres que tomate, aubergine, morelle noire, etc.), contribue à rompre le cycle vital des organismes nuisibles aux cultures, ravageurs, maladies.

Tableau 2 - Principales maladies du piment et méthodes de lutte						
Type de maladie	Maladie	Agent pathogène	Vecteur ou cause	Symptômes	Lutte	
Viroses	Mosaïque	Cucumber Mo- saic Virus (CMV)	Pucerons	Décoloration, tâches et malformation des feuilles et des fruits Nanisme des plantes	Maintenir une bordure (1 m de large) propre ou planter 2 rangées de maïs autour des champs. Traiter les vecteurs avec du diméthoate par exemple Callidim 400EC	
	Panachure du piment	Pepper Mottle Virus (PMV)	Pucerons	Décoloration uniforme des feuilles	Utiliser les variétés tolérantes (cf tableau 1) Traiter les vecteurs avec du diméthoate par exemple Callidim 400EC	
	Nécrose vira- le du piment	Tomato Spotted Wilt Virus	Thrips (Thrips tabaci)	Marbrure, décoloration et malformation des feuilles et fruits suivie de nécrose	Utiliser les variétés tolérantes (cf tableau 1) Traiter les vecteurs avec du diméthoate par exemple Callidim 400EC	
Maladies fongiques	Alternariose	Alternaria solani	Semences non traitées aux fongicides	Taches marrons sur les fruits matures, puis nécro- se des taches	Détruire les débris au champ. En cas d'attaque, traiter la parcelle au mancozèbe, par exemple Ivory 80WP à raison de 35 g pour 100 m².	
	Fusariose	Fusarium oxys- porum	Semences non traitées aux fongicides	Jaunissement du feuillage, puis flétrissement de la plante	Détruire les débris au champ. Utiliser la variété tolérante PM17/04A Faire une rotation culturale	

Suite du tableau page suivante



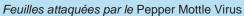




Tableau 2 (suite) - Principales maladies du piment et méthodes de lutte					
Type de maladie	Maladie	Agent pathogène	Vecteur ou cause	Symptômes	Lutte
Bactériose	Flétrissement bactérien	Ralstonia spp.	rau o imoanon ou	rietiissement biutai de la	Utiliser la variété tolérante PM17/04A Choisir un sol drainant bien Faire une rotation culturale
Nématodes	Nématode	Meloïdogyne spp.		Galle racinaire, mauvais développement de la plante (nanisme)	Faire une rotation culturale

Contre les ravageurs

Le tableau 3 indique le ravageur le plus important sur le piment.

Tableau 3 - Principal ravageur du piment et méthode de lutte						
Type de ravageur	Ravageur	Symptômes	Lutte			
Insectes	fruit Caratitic canitata	geons et fruits du piment	Traiter à la deltaméthrine, par exemple Décis 15,5EC ou à la cypermethrine, par exemple Cypercal 250EC			

Récolte et activités post-récolte



Différentes formes de commercialisation du piment sec



Récolte

Selon la variété, récolter 105 à 130 jours après le repiquage.

Pour les piments consommés à l'état frais, récolter avant le virement de couleur (au rouge ou jaune).

Pour les piments forts, récolter chaque semaine, au stade de fruits matures (généralement rouges ou jaunes). Il est recommandé de couper les fruits de couleur uniforme avec leur pédoncule.

Activités post-récolte

Conservation

Le piment frais se conserve difficilement. La durée de conservation à température ambiante est de 2 à 4 jours.

Il peut être conditionné en filets de 25 à 30 kg pour la commercialisation.

Transformation

Le piment peut être séché et transformé en poudre.

Le laisser bouillir pendant 30 à 40 minutes dans l'eau avant de le faire sécher au soleil pour améliorer sa conservation.

Septembre 2009

Auteurs: Fondio Lassina, Kouamé Christophe, Djidji A. Hortense et Aïdara Sékou.

Comité de validation: O. Tahouo, J.Z. Kéli, G.B. Déa, M.B. Béninga, A. Konan, G.O. Ochou

Réalisation: Direction des programmes de recherche et de l'appui au développement -Direction des innovations et des systèmes d'information

CNRA, 01 BP 1740 Abidjan 01, Côte d'Ivoire - Tél.: (225) 23 47 24 24 - E-mail: info.sqr@cnra.ci